Coprinopsis marcescibilis (Britzelm.1893) Örstadius & E. Larss. 2008

Cette espèce, faisait anciennement partie du sous-genre *Psathyrella*, et était connue sous le nom de *Psathyrella marcescibilis* (Britzelm.) Singer.
Suite à de nombreuses études phylogénétiques récentes, cette espèce est rattachée aujourd'hui au sous genre *Coprinopsis* sect. *Tomentosi* subsect. *Marcescibili* (Source : A. MELZER), tout comme *Psathyrella canoceps* et *Psathyrella pannucioides*.

Récolte du 12/12/15 – Kampenhout – Brabant flamand
Bien présente dans ma région, elle apparait en général de juin à octobre.
Cette espèce, en général grégaire à subcespiteuse (3-5 exemplaires), a été récoltée en lisière de feuillus, sur un sol riche en débris organiques et ligneux, ce qui est son **habitat** habituel.
A noter toutefois que selon la littérature, elle serait exceptionnellement coprophile ou carbonicole (décrite sur place à feu).

Chapeau: 15-40(60) x 10-30 mm, brunâtre pâle (parfois pourpre-brun) l'état imbu, avec parfois une touche de rosé, rapidement hygrophane, se déshydratant en beige gris blanchâtre (sa couleur caractéristique), longtemps conique avec la marge en général non ou peu striée.
Voile: reliant la marge du chapeau au stipe, bien présent au stade conique initial, se déchirant au cours de la croissance et restant en général appendiculé à la marge, sous forme de lambeaux triangulaires blancs typiques, parfois foncés par la sporée ; cependant, parfois, seuls quelques fragments fibrilleux sont observés au niveau de la marge et dans ce cas l'identification est plus difficile.
Chair : 1-1,5 mm, beige ochracé ; odeur sans particularité.
Stipe: 40-100 x 2-7(10) mm, cylindrique, blanc, pruineux au sommet, cylindrique, fistuleux, cassant, finement floconneux sur les jeunes exemplaires, dilaté à la base.
Lames : au nombre de 35-40 ; larges de 3 à 5 mm, beige grisâtre, devenant noirâtres, serrées, légèrement ventrues, ascendantes, larges de 4 mm,
A**rête** fimbriée, blanche, devenant noire avec la sporée**. Trame** nettement pigmentée, beige.
Spores : 11,3-13,4 x 6,3-7,6 µm ; Q : 1,6 - 1,9 ; brunes, lisses, elliptiques de face, pore germinatif centré, large (2 µm) ; sporée épaisse, noir pourpre.
Basides : 19-25 x 6-8 µm, essentiellement tétrasporiques, mais basides bisporiques également présentes.
Pleurocystides : totalement absentes.
Chéilocystides : très nombreuses, denses, sublagéniformes à utriformes, généralement subcapitées, mesurant : (45)30-35 x 10-15(20) µm, mêlées à des c**ellules marginales** peu nombreuses.
Mesures dans la littérature : A. Melzer (16,5-)20-45(-60) x (5,5-)7-17,5 µm ; GEPR : 10,5 – 14 x 6-7,5 µm
Cuticule : épicutis formé d'hyphes parallèles couchées, larges de de 3 à 8 µm ; sous cutis, cellules hyalines polymorphes (Selon B&F : 25-60 x 10-20 µm).
Boucles présentes.

Ses caractéristiques macroscopiques, sont parfaitement illustrées, sur cette magnifique photo réalisée par Jacques Guimberteau.

Jeunes exemplaires, n'ayant pas encore acquis leur coloration caractéristique, beige gris blanchâtre, et dont le voile reliant la marge du chapeau au stipe n'est pas encore déchiré.

Exemplaires arrivés à maturité, dont le voile a pratiquement disparu au niveau de la marge.

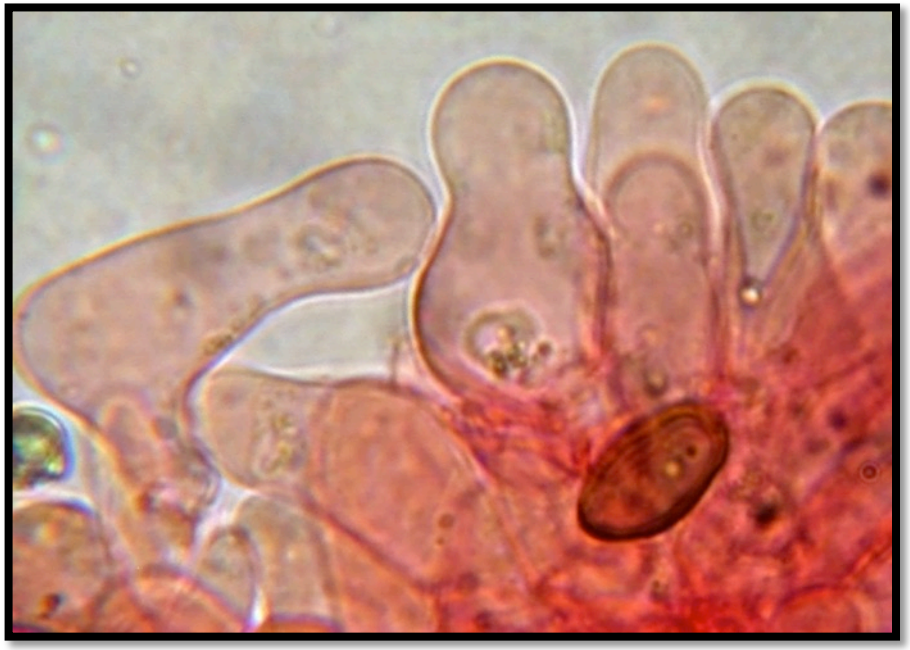
Voile appendiculé à la marge sur les exemplaires plus jeunes, et base du stipe nettement dilatée légèrement strigueuse bien visible.

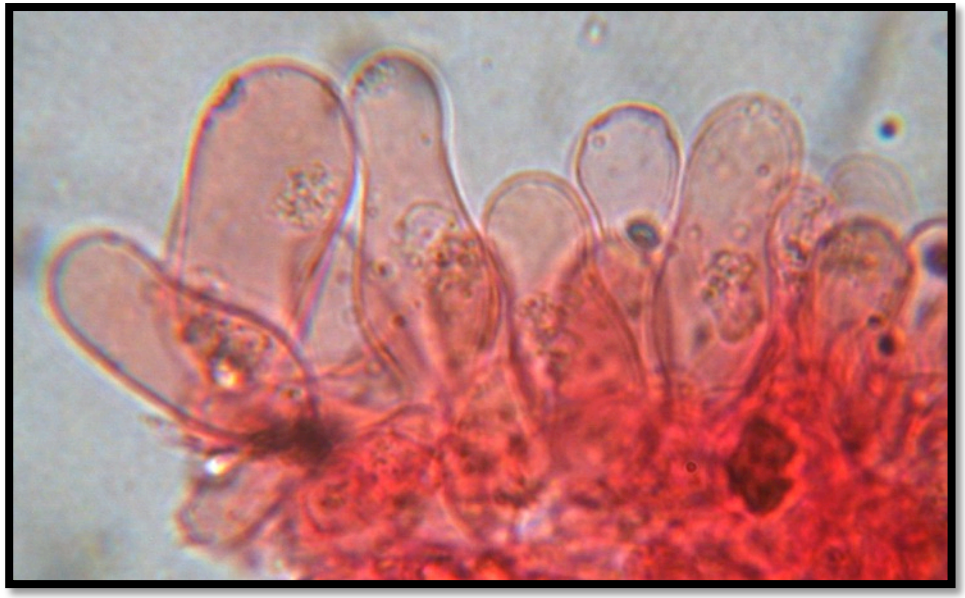
Jeune exemplaire et exemplaires arrivés à maturité - Le voile normalement appendiculé à la marge a disparu sous l'effet des conditions climatiques mais la couleur bien typique permettra de rapidement s'orienter.

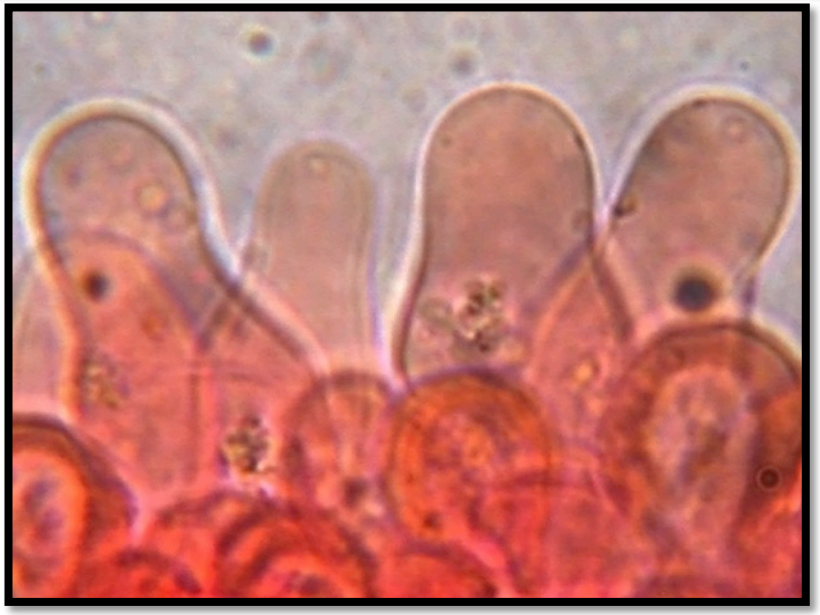
Sous cet aspect, l'identification est bien plus difficile et pratiquement impossible sans examen micro.

Basides : 19-25 x 6-8 µm, tétrasporiques
Spores : 11,3-13,4 x 6,3-7,6 µm ;
Q : 1,6 - 1,9 ; brunes, lisses, elliptiques de face, pore germinatif centré, large (2 µm)

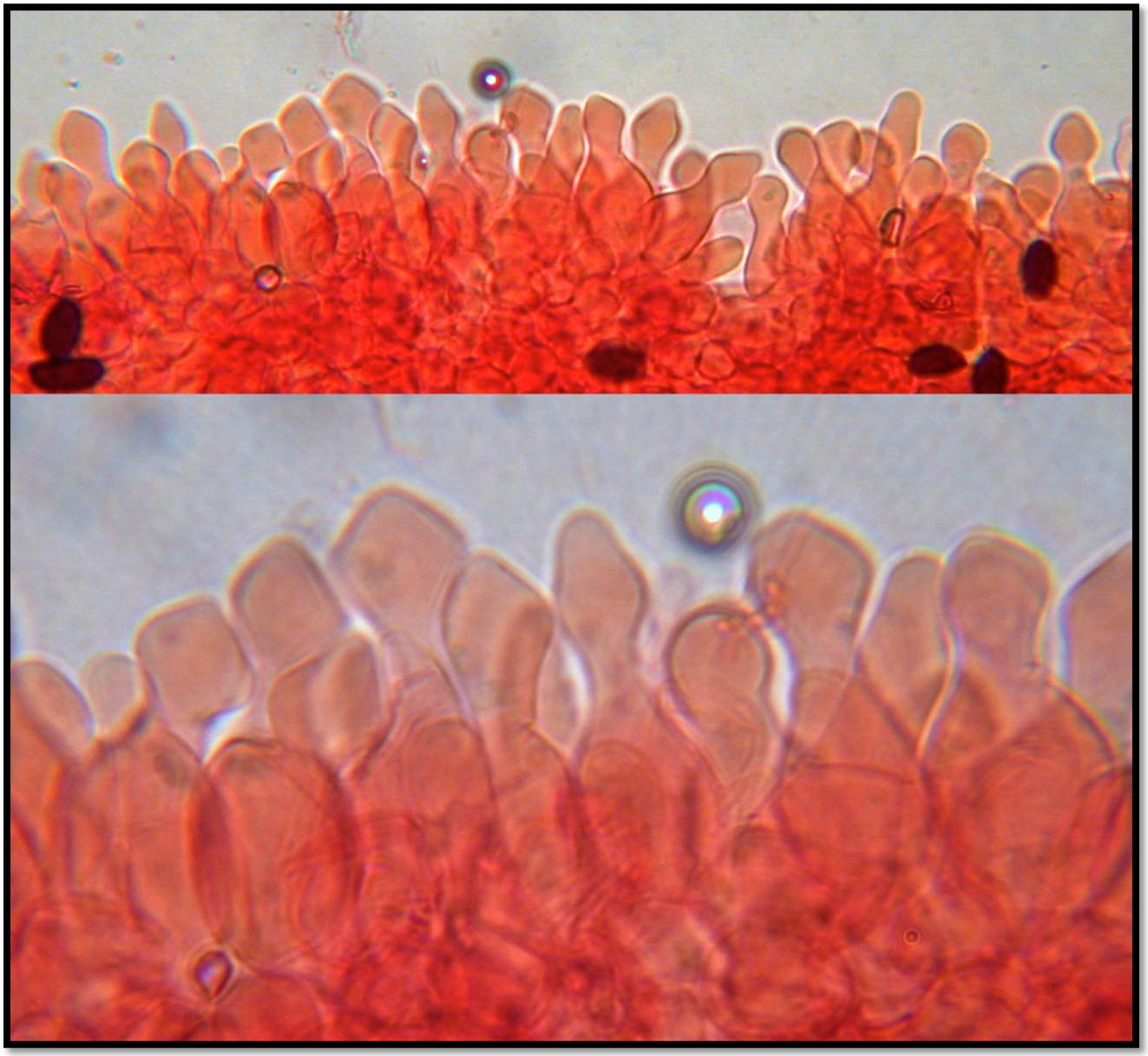
Cheilocystides très nombreuses, denses, sublagéniformes à utriformes, généralement capitées, mesurant (45)30-35 x 10-15(20) µm.



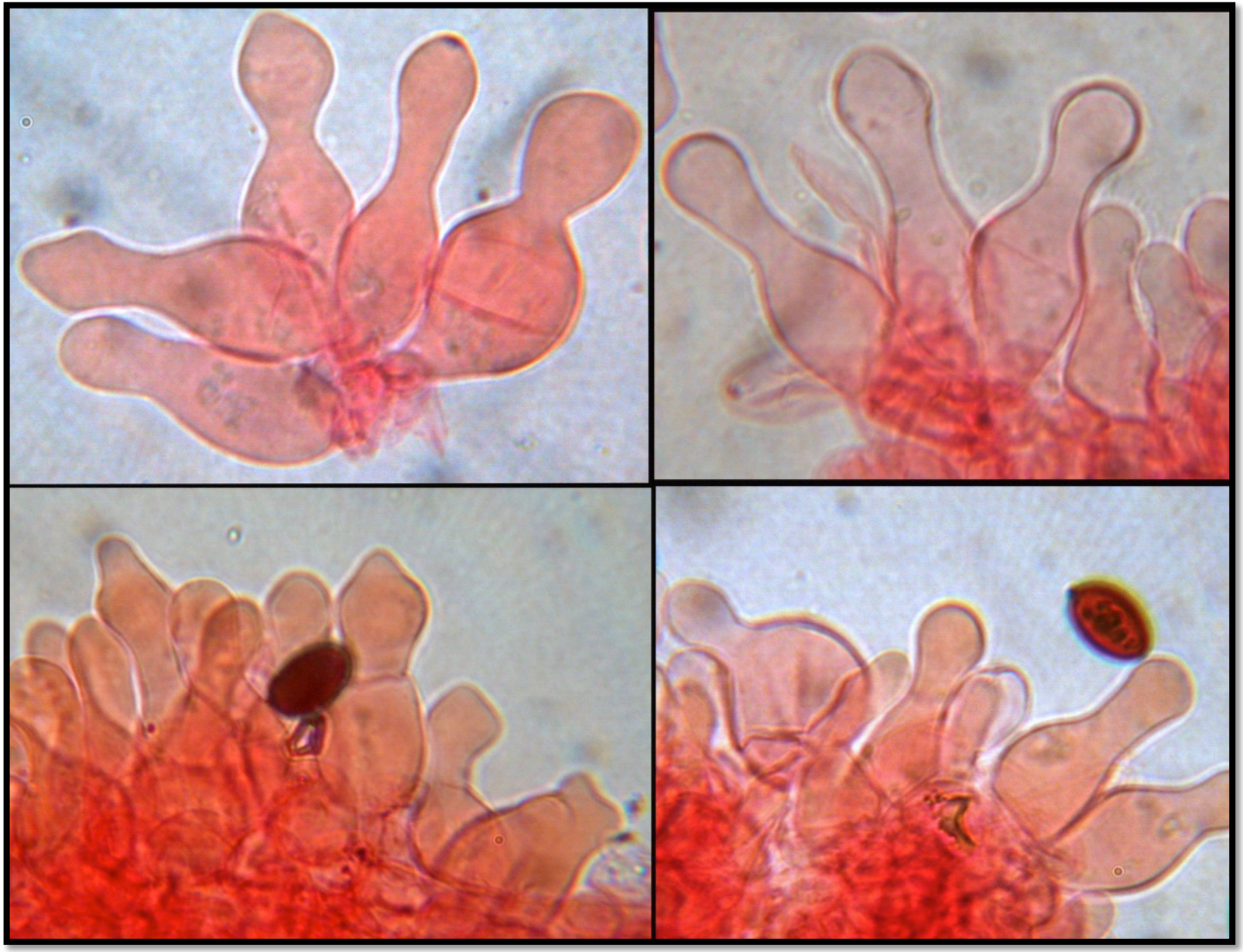




Cheilocystides : La partie capitée est parfois fourchue ou prendre comme dans cette récolte un aspect un peu plus inhabituel lancéolé



Cheilocystides : La partie capitée est parfois fourchue ou prendre comme dans cette récolte un aspect un peu plus inhabituel lancéolé



Discussion :

Une variété totalement blanche, était décrite autrefois, sous le nom de *Psathyrella lactea var. virginea (= Coprinopsis marcescibilis var. virginea).*

La création de cette forme est injustifiée, la couleur de cette espèce, pouvant varier du brun pourpre au blanc, suivant les récoltes et les conditions climatiques, raison pour laquelle cette forme est actuellement synonymisée avec le type.

Dans un article, intitulé « Redécouverte et validation de *Psathyrella lactea var. virginea* J.E. Lange » publié dans Doc. Mycol. – Tome XXXIII – Décembre 2004 - Surrault, Tassi et Comtu décrivent selon moi ***Coprinus lotinae*** **et non pas** ***Psathyrella lactea var. virginea*****,** ce qui est à l'origine de nombreuses erreurs d'identification.

Différentier ces deux espèces, peut cependant, être assez facilement réalisé, sur base des caractères suivants :

Coprinopsis lotinae est une espèce beaucoup plus grêle qui présente :

1/ un voile abondant et finement fibrilleux recouvrant la totalité du chapeau ainsi que le stipe chez les basidiomes jeunes, tandis que ce voile est limité à la marge pour *Coprinopsis marcescibilis* var. *virginea.*

2/ un mucron verruciforme .

3/ sur le plan microscopique, *C. lotinae* présente des pseudoparaphyses nombreuses, entourant les basides, qui sont totalement absentes chez *C. marcescibilis* var. *virginea*.

Synonymes de *Coprinopsis marcescibilis* repris de la littérature :

Agaricus marcescibilis Britzelm. 1893

Drosophila marcescibilis f. *elata* Malençon & Bertault 1970

Psathyra fragilissima Kauffman 1926

Psathyra lactea J.E. Lange 1940

Psathyra lactea f. *lactea* J.E. Lange 1940

Psathyra lactea f. *virginea* J.E. Lange 1936

Psathyrella fragilissima (Kauffman) A.H. Sm. 1972

Psathyrella lactea (J.E. Lange) J.E. Lange 1940

Psathyrella marcescibilis (Britzelm.) Singer 1951

Psathyrella marcescibilis var. *elata* (Malençon & Bertault) Citérin & Bon 1995

Psathyrella marcescibilis var. *marcescibilis* (Britzelm.) Singer 1951

Psathyrella marcescibilis var. *virginea* J.E. Lange ex Surault, Tassi & Coué 2004 - selon moi **= *Coprinopsis lotinae***

Remerciements à Jacques Guimberteau pour la très belle photo qu'il nous a confié, a Andreas Melzer pour l'aide qu'il m'apporté dans l'identification du dernier exemplaire présenté et à Marcel Lecomte pour la relecture de cet article.

Bibliographie:

Kits Van Waveren – The Dutch, French and British species of Psathyrella – Persoonia Supplement Volume 2.
Funga Nordica – Leif Örstadius & Henning Knudsen – p588
Doc. Mycol. – Tome XXXIII – Décembre 2004 - Surrault, Tassi et Comtu Redécouverte et validation de Psathyrella lactea var. virginea J.E Lange
Örstadius – Mycol Progress (2015) 14:25
Guillaume Eyssartier – Pierre Roux – Le guide des champignons de France – p 936.
J. Breitenbach & F. Kränzlin – Champignons de Suisse - Tome 4 – p 272.